

Vigeo Eiris et TK'Blue signent un partenariat de méthode

Par Ana Lutzky



L'agence de notation extrafinancière généraliste Vigeo Eiris et celle spécialisée dans le transport TK'Blue signent, mardi 23 février 2016, un partenariat pour deux ans. Il comporte deux volets : l'un scientifique, l'autre commercial quant à l'incorporation systématique de la notation TK'Blue dans les scores attribués par Vigeo Eiris aux entreprises. "TK'Blue est la fille de son temps", déclare Fouad Benseddik, directeur des méthodes de Vigeo Eiris.

"Nous aimons sa gouvernance ouverte, son contrôle scientifique, permettant de formuler des opinions crédibles. Ce que nous attendons de ce partenariat : progresser. Nous allons avoir plusieurs séances de travail au cours desquelles la méthodologie sera expliquée à nos équipes. Par ailleurs, le fait pour une entreprise d'avoir recours à TK'Blue, et encore mieux, de publier sa note, sera valorisé sur le critère du transport dans nos scores."

En matière scientifique, l'agence de notation généraliste Vigeo Eiris utilisera les données de TK'Blue, plus fines, afin de mieux différencier les impacts des différents choix de transports de marchandises.

"Il est difficile de faire comprendre qu'un train chargé de moitié et tiré par une locomotive diesel peut être plus mauvais pour l'environnement qu'un camion Euro VI à plein", indique lors de la matinée de signature de l'accord de partenariat Gilles Dansart, directeur de Mobelettre. La granularité de la notation TK'Blue devrait le permettre, souligne Philippe Mangeard, président fondateur de l'agence.

Parmi les critères que celle-ci prend en compte pour mesurer l'empreinte environnementale et sociale des choix logistiques, l'accidentologie, l'entretien des véhicules, le CO2, les particules, le bruit, ou encore la congestion. Gérard Brunaud, secrétaire général de l'Obsar (Observatoire des achats responsables), corrobore l'intérêt d'une telle information. "Le transport est un élément important du coût global et du mieux disant en matière d'achats responsables. Mais on ne sait pas le mesurer."

FORMER LES ESPRITS À L'EMPREINTE DU TRANSPORT

"Nous sommes une PME dans un monde de géants et nous sommes rarement les moins chers. Nous devons montrer que nous sommes différents", explique Joël Glusman, président du commissionnaire de transport Crystal, qui fait appel à TK'Blue depuis deux ans pour choisir ses routiers. "Nous avons à cœur d'identifier parmi nos prestataires des opérateurs responsables. La notation nous permet de sélectionner ceux dont les pratiques sont les moins mauvaises. Il y a une exigence forte du chargeur", ajoute-t-il. "Certains prestataires, qui ont perdu notre clientèle, nous demandent ce qu'ils doivent faire pour la récupérer", témoigne-t-il encore.

"Ce ne sont pas les transporteurs qui choisissent le mode, c'est les chargeurs", réagit Yves Fargues, le président de l'organisation professionnelle du secteur TLF (transport et logistique de France).

Favorable aux outils permettant de "noter les politiques de chaînes de fournisseurs" et de "valoriser les efforts faits par les camions", il rappelle qu'aujourd'hui, "le routier représente 88 % du transport de marchandises".

Représentant les chargeurs, Richard Quesne, directeur logistique de Sephora, indique : "Nous sommes en avance en France. Il faut que nous exportions notre savoir-faire car dans le reste du monde, il y a du travail." "La prise de conscience doit venir du grand public", rebondit Joël Glusman. "L'objectif est que les clients de Sephora se demandent comment le flacon de parfum est arrivé dans les rayons.

Un jour peut-être, pourrons-nous lire sur nos smartphones l'empreinte CO2 de chaque produit que nous nous apprêtons à acheter."